

Projet Erasmus+ Partenariats stratégiques de l'éducation des adultes

Eco-management: savoirs d'hier, savoir-faire de demain



Rapport national slovaque d'enquêtes ethnologiques de terrain

2017-1-FR01-KA204-037222

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

INTRODUCTION

Conformément au programme du travail de projet Ecomanagement: savoirs d'hier, savoirs-faire de demain, le partenaire slovaque a effectué ses 3 enquêtes ethnologiques dans son territoire du 16 août au 21 octobre 2018. Les savoirs-faire anciens considèrent la maçonnerie traditionnelle, la greffe et l'apiculture, les compétences qui étaient identifiées lors de réunions de brainstorming comme importantes pour le district de Považská Bystrica.

L'identification des détenteurs de savoirs et savoir-faire était faite lors de mois mai et juin 2018. L'équipe de projet a dû faire plusieurs démarches pour obtenir l'accord des détenteurs, surtout pour la greffe. Ils ont été gênés par le fait de protection des données personnelles. Nous avons contacté 4 personnes avant que Mr. Tichý nous a donné son accord pour participer au projet.

Nous avons contacté, pour la maçonnerie traditionnelle, la personne qui n'a pas encore l'âge d'un senior, mais c'est un expert pour les techniques de rénovation ou de conservation des bâtis médiévaux ou historiques et qui a déjà rénové d'autres édifices que des châteaux forts en gagnant plusieurs appels d'offre pour les travaux publics (chemins de croix, par exemple).

Un apiculteur reconnu a donné son accord tout suite, sauf qu'il était pris par les travaux agricoles tout été. L'interview n'a été effectuée que en octobre.

Tous les trois détenteurs de savoirs et savoir-faire sont les hommes.

Les jeunes ont été identifiés progressivement, lors de l'évolution des travaux de projet, pendant les mois juin et juillet 2018. Nous avons intégrés les jeunes qui sont demandeurs d'emploi, ayant de différentes difficultés, ainsi que les étudiants intéressés aux savoirs-faire anciens, à l'âge entre 17 et 35 ans.

Il faut préciser que la sauvegarde des savoirs-faire anciens et les métiers en voie de disparition fait l'objet d'intérêt des organismes d'Etat. La chaîne nationale de TV par exemple a publié une émission en plusieurs parties avec la participation des détenteurs de savoirs (production manuelle de laine de brébis, métier de forgeron, de magnier, production de bleu imprimé /tissue/, production de céramique) et les jeunes intéressés d'apprendre le métier en question.

Certaines initiatives sont également enregistrées aux écoles secondaires où les enseignants, amateurs de vieux métiers, essaient d'intégrer dans les cours de formation des anciennes techniques (bleu imprimé, céramique, ou métier de magnier) en leur donnant une nouvelle dimension et utilisation (bijoux, objets de mode,...).

Les associations des jeunes amateurs d'histoire dans différentes régions font des efforts pour sauvegarder les ruines de monastères, châteaux forts, sinagogues, clochers. Ce fait nous laisse espérer que les traditions pourraient enrichir notre patrimoine encore quelques décennies.

LA METHODOLOGIE DE TRAVAIL EMPLOYEE

Après avoir traduit les lignes directrices pour la phase 1 de l'expérimentation, nous avons commencé à organiser les réunions d'instruction des jeunes pour leur mission d'effectuer l'entretien et élaborer les vidéos. Les questions recommandées ont été présentées et les jeunes ont échangé sur leur expériences de mêmes types d'action. Dans chaque groupe il y avait au moins une personne possédant déjà d'expérience d'interviewer d'autre personne.

Une réunion d'instruction de demi journée a été organisé pour 3 groupes de jeunes:

Le 28 juin pour le groupe 1 – maçonnerie – 4 personnes

Le 11 juillet pour le groupe 2 – la greffe – 5 personnes

Le 4 septembre pour le groupe 3 – apiculture – 3 personnes.

Les jeunes ont demandé que les 2 bénévoles de l'association EuroKoncept 21 participent à chaque fois sur le tournage des vidéos - témoins.

1^{er} interview – le 16 août 2018 – maçonnerie traditionnelle

Le jeudi le 16 août les 4 jeunes sans emploi, qui ont été sélectionnés avec l'aide du Pôle emploi, se sont rencontrés au château fort de Bystrica, en commune Považské Podhradie pour faire l'interview avec mr. Miroslav Tichý (48 ans), qui travaille dans le secteur du bâtiment et travaux publics toute sa vie professionnelle.

Ce lieu a été choisi pour la raison que les jeunes y devraient faire le stage d'une semaine, en octobre 2018, pour la phase 2 de l'expérimentation (pédagogie de chantier comme méthode de transfert intergénérationnel).

Jeunes participants:

Marta	– au chômage depuis 3 ans, âgée de 32 ans
Katarína	– au chômage depuis 6 mois, âgée 25 ans,
Jozef	– au chômage depuis 2 ans, âgé de 33 ans
Peter	– au chômage depuis 3 ans, âgé de 24 ans.

Pour garantir l'efficacité et la suite des idées, le groupe a demandé les bénévoles de l'association EuroKoncept 21 (25 et 33 ans) de tenir l'entretien et de le filmer.

Les photos, la feuille d'émargence et le vidéo témoignant l'entretien se trouvent au Google drive. Dans certaines parties, le son de vidéo est médiocre.

Katarína s'est proposé de faire la recherche sur internet des données relatives à l'histoire et Peter a rédigé la description de l'activité et le lien avec le territoire. Marta et Jozef ont fait deux autres parties. Chacun a travaillé chez lui. La version finale de fiche a été fait sous la surveillance de formateur d'EuroKoncept 21.

Les participants ont longtemps réfléchi de la forme de vidéo. Ils ont pensé de faire le vidéo comme reportage, avec leur parole et la parole de porteur de savoir. Ils ont programmé de

filmé le porteur de savoirs au château en fin octobre, mais les conditions climatiques n'ont pas été favorables.

Pour respecter la date de production, ils ont finalement décidé de faire la vidéo présentant la démarche de rénovation d'un objet de patrimoine classé et s'est Viliam qui ayant participé aux plusieurs projets avec la thématique similaire a produit la vidéo finale sur la rénovation du patrimoine bâti. Le lien vers la vidéo: <https://www.youtube.com/watch?v=1rkStP4yh3g>

LA FICHE REDIGEE

FICHE DE COLLECTE DES SAVOIR-FAIRE - RENOVATION DU PATRIMOINE BÂTI	
Nom de l'activité / du savoir-faire	<p>Renovation de bâtis historiques – techniques traditionnelles</p> <p>Détenteur de savoirs-faire: Miroslav TICHÝ, 48 ans, marié, 2 enfants, maçon de formation initiale exerçant cette activité toute sa vie professionnelle.</p> <p>Il vit dans sa maison familiale dans la commune Považské Podhradie.</p> <p>Au-dessus du village, les ruines du château Bystrica, que M. Tichý considérait comme un édifice majestueux depuis son enfance, sont liées au coude rocheux. Enfant, lui et ses amis ont y passé du temps aux jeux. En tant que père de la famille il y emmenait sa femme et ses enfants lors de promenades de dimanche.</p> <p>Il a vu comment les murs se sont dégradés de plus en plus avec le temps. L'environnement était embroussaillé et empêchait d'entrer au château.</p> <p>Le propriétaire du château était le Club tchécoslovaque des touristes depuis les années 1930 (depuis 1994, l'Association slovaque des touristes), mais cette association n'a eu ni les moyens ni le grand intérêt de préserver les ruines du château. En 2007, la ville de Považská Bystrica a acheté le château, ce qui a favorisé la création de l'Association du château Bystrica. Ensemble, la mairie et l'association, ils cherchent à préserver et à conserver le château.</p> <p>Depuis 2008, d'abord comme vice-président, depuis 2018 en tant que président de l'association, M. Tichý travaille au château et il a également rénové d'autres bâtiments historiques.</p>
	La rénovation de bâtiments historiques est une activité de

I.-Description de l'activité

construction qui nécessite une connaissance approfondie de l'histoire et la maîtrise des techniques utilisées au moment de leur construction. La plupart de ces bâtiments historiques figurent aujourd'hui sur la liste des monuments culturels nationaux.

Le processus de rénovation d'un monument culturel national est précisément déterminé par la loi. Avant le début des travaux de rénovation, le propriétaire de l'édifice est tenu de demander à l'Administration régionale du patrimoine (Krajský pamiatkový úrad) de rendre une décision sur l'intention de sa rénovation. La demande doit inclure l'identification du patrimoine culturel, les droits de propriété du patrimoine culturel, la spécification des modifications spatiales et de surface prévues du monument culturel et l'utilisation future prévue du monument culturel (en termes de capacité et de valeur).

L'ARP dans sa décision relative à l'intention détermine les conditions de mise en oeuvre de rénovation, ce qui indique:

- la recevabilité des œuvres proposées en fonction des intérêts protégés par la loi;
- les conditions dans lesquelles ces travaux peuvent être préparés et appliqués de manière à ne pas mettre en danger le monument culturel, ne pas l'endommager ou ne pas le détruire.

Si le propriétaire d'un monument culturel est d'accord avec les conditions données il peut démarrer le processus de préparation et faire faire la documentation du projet, qui envoie à nouveau à l'ARP pour émettre son avis. Lors de la reconstruction du monument, l'ARP exécute la surveillance.

La préparation du dossier comprend différents types de recherche. Il s'agit généralement de recherches architecturales, historiques et archivistiques. Ces recherches sont commandées par le propriétaire de monuments culturels au près des institutions spécialisées. Ces recherches servent de base à l'élaboration d'un projet de rénovation/ reconstruction d'un monument culturel.

Une description détaillée des matériaux utilisés fait également partie de la déclaration de l'Administration régionale. Dans le cas du château du XIIIe siècle, il s'agit d'une pierre d'origine - un calcaire dont on trouve une quantité suffisante sur le terrain du château et un mortier mou sans ciment, avec de la chaux spécialement préparés à cet effet et du métakaoline.

	<p>Les ruines de châteaux Lednica, Vršatec, Košeca, Súľov se trouvent à environ 50 km de Považská Bystrica. Chacun d'entre eux mériterait d'être préservé, comme le château de Bystrica. Les techniques de récupération traditionnelles peuvent être utilisées sur chacun d'eux.</p> <p>La rénovation d'un monument culturel ne peut pas être effectuée par une seule personne. La coopération de différentes parties prenantes est nécessaire pour fournir un travail professionnel et d'assurer son financement. Même dans le cas de château Bystrica, le demandeur qui sollicite des contributions financières du ministère de la Culture et la mairie de Považská Bystrica. L'Administration régionale du patrimoine de Trenčín est le garant des œuvres de qualité. La main d'oeuvre qui assure les travaux est un groupe de jeunes/demandeurs d'emploi et les bénévoles dont l'activité est coordonnée par M. Tichý, président de l'Association du château Bystrica.</p>
<p>II.-Lien avec le territoire</p>	<p>Sur le cours supérieur de la rivière Váh, il y a plusieurs ruines de châteaux fortifiés médiévaux datant des 13^{ème} et 14^{ème} siècles. Ils ont été construits pour protéger un Chemin de commerce de Považie. La plupart d'entre eux ont été incendiés au 17^{ème} ou 18^{ème} siècle et seules des ruines ont été préservées.</p> <p>Le château Bystrica se dresse à 497 m dans un rocher et a toujours été l'un des châteaux les plus importants de Považie. Lors de sa période de la plus grande prospérité, ils y vivaient jusqu'à 400 personnes. Le château était à l'origine un bâtiment de trois étages. Le grès et le calcaire, encore visibles dans les monticules, ont été utilisés comme matériaux de construction. Ainsi que le mortier mou, c'est-à-dire sans le ciment.</p> <p>Selon les découvertes archéologiques, les débuts de la colonisation de la colline du château remontent à la période de la culture de Púchov (de 300 à 180 av. J.-C. environ). Une pièce de monnaie celtique a également été trouvée sur la colline du château. Dans la littérature ancienne, il est fait mention de la création du château à 1128, sans être confirmé. La première mention écrite du château date de 1316, où il est mentionné comme castrum Bestruche, détenu par Matúš Čák Trenčiansky. Après la bataille de Mohač en 1526, le château fut le centre des raids de Ján et Rafael Podmanický. Après leur mort, une importante famille des seigneurs nommée Balassa est devenu le propriétaire du château qui a rapidement cessé</p>

	<p>de faire l'affaire. Au pied de la colline du château, en 1631, ils construisirent le palais (le manoir) Burg. Les Balassas se sont empêtrés dans le soulèvement de Vešeléni, ce qui a fait conquérir et détruire leur château par les soldats de l'empereur. Plus tard, il fut endommagé lors du soulèvement de Tököli. En 1698, le château fut dévasté par l'armée impériale. Le château a été restauré, mais après la construction du deuxième manoir au pied de la colline il était déserte. Le château fut définitivement abandonné en 1740 quand les nobles se sont installés dans les établissements plus confortables situés sous le château.</p> <p>Les monuments historiques de district de Považská Bystrica comprennent principalement des édifices sacrés - églises, chapelles, chemins de croix, clochers et demeures féodales - des manoirs et des palais. Plusieurs d'entre eux ont été rénovés - le palais de Burg au dessous le château de Bystrica, le palais de Jasenice et d' Orlové, le clocher à Briestenné, le chemin de croix de Považská Bystrica.</p> <p>Tous ces édifices sont aujourd'hui accessibles au grand public en tant que les installations touristiques. Le palais d' Orlové est devenu aujourd'hui un hôtel (****), le palais de Jasenica sert comme salle de cérémonie, le manoir de Burg comme un lieu de luxe pour les réunions commerciales.</p> <p>Le château lui-même est un lieu propice aux promenades pour les particuliers et les familles, à l'organisation d'événements culturels - Nuit des châteaux et ruines, à la présentation de livres et à l'organisation de concerts.</p>
	<p>L'utilisation des techniques traditionnelles de construction offre une bonne perspective à l'heure actuelle, car les ruines de nombreux châteaux doivent impérativement être préservées. Il y a des édifices, il y a des détenteurs de savoir-faire et de matières premières (en particulier le calcaire), mais il n'y a pas de ressources financières pour rendre possible la rénovation de chaque bâtiment historique qui en a besoin. Chaque année, le ministère de la Culture sélectionne une vingtaine de bâtis piratés dans le programme de rénovation. Par exemple, les travaux au château de Bystrica pourraient être complètement finis en 2023.</p> <p>Tenant compte de ce fait, des experts en techniques traditionnelles exercent également les travaux de maçonnerie courante.</p> <p>Beaucoup de constructeurs exercent leur métier en tant que</p>

III.-Opportunités et limites du développement actuel

l'entreprise indépendante. L'artisan doit avoir une formation en maçonnerie et 3 ans d'expériences professionnelle. Le coût de l'équipement est relativement élevé, car le constructeur a besoin d'une fourgonnette, de petits outils et machines et de divers appareils. Une bourse de formation ou une subvention à la création d'entreprise est fournie aux demandeurs d'emploi qui désirent s'installer comme indépendants par Le Bureau du travail, des affaires sociales et de la famille (non remboursable) et aux citoyens salariés intéressés par la création d'entreprise c'est Slovak Business Agency (remboursable, avec un certain taux d'intérêt). La formation professionnelle est dispensée par un certain nombre d'organismes d'orientation et d'enseignement axées sur la création entreprise (centres de premier accueil, centres régionaux de conseil et d'information, ...).

La société civile prend de plus en plus la conscience de la valeur du patrimoine culturel et apprécie donc la rénovation des sites du patrimoine culturel ainsi que les détenteurs qui y participent. Monsieur Tichý a acquis sa première expérience sur la maçonnerie traditionnelle auprès des membres de l'Association du château de Lietava. Aujourd'hui, il se porte volontaire pour former les membres d'autres associations de bénévoles motivés par les résultats de son travail pour contribuer à la préservation du patrimoine culturel de leur région.

Les petites pièces de promotion, les calendriers, les livres, ainsi que des films ou des concours entre élèves des écoles primaires sont une bonne occasion pour faire connaître les monuments restaurés, comme dans le cas d'un projet financé par les fonds norvégiens, dont une partie a été consacré au château de Bystrica.

Les informations du monument culturel rénové doivent être publiées sur les sites des autorités locales, dans les agences de tourisme, mais il est tout d'abord nécessaire de placer les panneaux qui amment le visiteur vers le bâtiment concerné. Aujourd'hui, en plus de la langue nationale, les panneaux doivent également être en anglais.

L'Association des volontaires devrait également constamment sensibiliser et former les citoyens est créer un réseau d'ambassadeurs capables de fournir des informations nécessaires sur le patrimoine culturel.

La majorité d'associations de jeunes bénévoles qui sont aujourd'hui

IV.-Possibilités d'articuler une séance de formation autour de l'activité

le moteur de cette initiative dispose d'un expert en matière de rénovation/conservation des ruines de bâtiments historiques (châteaux, monastères, chapelles, ...).

La première initiative de jeunes slovaques connue est la préservation des ruines de l'église et du monastère de Catherine d'Alexandrie (Katarínka) dans les forêts des Carpates Blanches près des villages Dechtice et Naháč. Depuis 1995, des jeunes organisent des camps de vacances pour jeunes volontaires qui se consacrent au sauvegarde des ruines, nettoient progressivement le site, renforcent la maçonnerie et se consacrent depuis quelques années à la modification de la tour originale de l'église à une tour touristique. Les recherches archéologiques ont fourni une mine de connaissances sur ce site.

La deuxième action bien connue en Slovaquie a été la conservation du château de Lietava, par laquelle l'Association du château Bystrica s'est inspirée. Les connaissances et les compétences techniques nécessaires pour travailler dans des bâtiments médiévaux/historiques ont été transférées d'un bâtiment à l'autre et un système de "transfert de connaissances et de compétences" a été mis en place.

Tout détenteur de savoir-faire doit d'abord bien étudier les avis de l'Administration régionale du patrimoine, consulter la littérature et les archives pour obtenir le plus d'informations possibles sur la construction, puis suivre une "formation pratique" chez les experts plus expérimentés dans les techniques anciennes.

L'équipement n'est pas très coûteux, principalement du petit matériel de travail, des vêtements de protection, un casque et des gants. La meilleure façon d'apprendre est de travailler sur un chantier de construction.

Étant donné que le registre national du patrimoine immobilier culturel contient plus de 16 700 pièces (le plus grand nombre dans la région de Prešov - 4060, le moins dans notre région de Trenčín - 1337) et que seulement environ 40% d'entre eux sont en bon état technique, on peut supposer et également espérer que les experts de techniques de constructions anciennes auront assez de travail pendant des décennies prochaines.

2^{ème} interview – le 18 août 2018 – greffe

3 jeunes se sont rencontrés dans le verger de Mr. Miroslav Tichý à Kostolec. Malheureusement, ils n'ont pas eu l'opportunité de faire la vidéo de détenteur, ni l'enregistrement sonore.

Monsieur Miroslav Tichý âgé de 57 ans, le technicien de construction mécanique, dont la passion sont des arbres fruitiers et la greffe.

Jeunes participants: Nela – au chômage depuis 6 mois, âgée de 28 ans
Veronika – étudiante, âgée 17 ans,

Le bénévole: Gabriela – bénévole d'EuroKoncept 21
Une citoyenne: Mme Hujová

Les jeunes ont commencé la rédaction de fiche, mais, en s'apercevant du manque des données et l'impossibilité de consulter la parole de détenteur de savoirs, ils ont demandé une autre rencontre avec Mr. Tichý pour compléter les informations manquantes.

La date: 22 septembre 2018

Jeunes participants: Nela – au chômage depuis 6 mois, âgée de 28 ans
Veronika – étudiante, âgée 17 ans,
Andrej – au chômage depuis 8 mois, âgé de 21 ans
Filip – étudiant, âgée de 18 ans
Ladislav – au chômage depuis 3 mois, âgé de 18 ans.

Le bénévole: Gabriela – bénévole d'EuroKoncept 21
Une citoyenne: Mme Hujová

Les photos et les feuilles d'emergence témoignant les entretiens se trouvent au Google drive.

Les deux étudiants ont fait la recherche sur internet des données sur l'histoire, Nela et Mme Hujová ont rédigé la description de l'activité et Ladislav a apporté les infos de point 4. La version finale de fiche a été approuvée par une réunion Skype entre les étudiants, les demandeurs d'emploi et le personnel de l'EuroKoncept 21.

LA FICHE REDIGEE

FICHE DE COLLECTE DES SAVOIR-FAIRE - LA GREFFE	
Nom de l'activité /	Greffe d'arbres fruitiers et de bois Détenteur de savoir-faire: Miroslav TICHÝ, 57 ans, marié, 2 enfants Il vit dans le village de Kostolec, dans une maison familiale, près de

<p>du savoir-faire</p>	<p>la forêt.</p> <p>Un serrurier en mécanique de formation initiale, portant un grand intérêt de l'environnement et de l'espace de vie, il éduque également ses enfants à respecter l'environnement. Il est un protecteur enthousiaste de la nature, un cueilleur de champignons et un chasseur.</p>
<p>I.-Description de l'activité</p>	<p>Monsieur Tichý a commencé à cultiver des arbres fruitiers en tant que jeune père de famille (dans les années 1980), car il souhaitait que ses enfants mangent des fruits sains. Il plante, dans son verger, des prunes, des poires, des pommes, des groseilles achetées à la pépinière sélective.</p> <p>Au fil du temps, il a commencé à tester quelles variétés d'arbres fruitiers pourraient supporter le climat de Manin (500 n/m, hivers rigoureux). C'est pourquoi il a commencé à greffer des variétés nobles dans les troncs d'arbres sauvages dans les bois (les gibiers venant souvent son verger détruisant une partie des arbres ou des cultures, mais assurent également la croissance des arbres sauvages), puis les transmettant à son verger.</p> <p>Pour son travail, il a besoin de plusieurs types de couteaux (tranchant, grisonnants, ordinaires, ...), de pinces, de rubans et de cires.</p> <p>Pour <i>la greffe printanière</i>, il coupe des greffons des fruits à noyau (prunes, cerises, pêches) en fin décembre et des fruits à pépins (pommes, poires, guimauves) en janvier et février par beau temps. Les greffons sont posés dans une chambre froide dans le sable raisonnablement humide. Les greffons sont mis par les extrémités droites les uns à côté des autres et sont couverts par une couche de sable d'une hauteur de 10 à 12 cm environ. La chambre de stockage des greffons doit être sombre, fraîche et raisonnablement humide afin que la végétation y soit arrêtée jusqu'à la période de greffe du printemps (mars à mai).</p> <p>Pour <i>le greffage estivale</i>, les greffons sont coupés dans la végétation peu de temps avant d'être utilisées. Les talles coupées doivent être défeuillées immédiatement sur place pour que près de boutons reste une queue.</p> <p>Après le greffage, un sous-arbre se développe à partir du bas du support, ce qui devrait initialement permettre à celui-ci de se développer librement pour alimenter le greffon en nutriments.</p>

	<p>Lorsque le greffon commence à pousser et que le levain a une longueur de 4 à 5 cm, il doit être retiré pour ne pas faire concurrence au greffon.</p>
<p>II.-Lien avec le territoire</p>	<p>Les fouilles archéologiques montrent que les pommes, les poires, les prunes et les pêches poussent en Slovaquie depuis 4 000 ans avant J.C. Le plus grand essor de la culture fruitière a eu lieu au 17^{ème} siècle, lorsque les jardins avec des arbres fruitiers ont été fondés dans les domaines féodaux et dans les maisons des domestiques. Au cours de cette période, les principales régions productrices de fruits sont devenues Považie, Gemer, Hont et Horná Nitra.</p> <p>Des pépinières d'État qui participaient à la création de la Société slovaque des fruits (20 septembre 1920) portaient un grand intérêt au développement de la culture fruitière en Slovaquie après la Première Guerre mondiale. Cette société a organisé des formations, des conférences et des expositions de fruits. L'un d'entre eux a eu lieu à Trenčín en 1928 avec la participation de 12 000 visiteurs. En 1930, une antenne de SSF a été créée à Považská Bystrica.</p> <p>Une étape importante dans la sélection fruitière a été la création d'un centre de sélection à Bojnice, chargé d'obtenir les greffons de toutes les variétés rajonisées pour la reproduction en pépinières et de sélectionner des variétés de qualité de prunes de Bystrická et des variétés régionales de pommiers et de poires.</p> <p>Une version moins chère que l'achat d'un arbre ensemencé à la pépinière consistait à greffer ces variétés aux troncs d'arbres sauvages qui poussent à partir du noyau ou de la nucule. Presque chaque village avait un expert qui organisait cette activité pour toute la communauté ou le quartier.</p> <p>M. Tichý est autodidacte. Il a acheté des livres, étudié le sujet et fait de nombreuses expériences. Il a donc acquis les compétences recherchées. Il greffe des arbres fruitiers pour son propre usage, pour des amis, la famille, à la demande de quiconque. Il le fait gratuitement, c'est son passe-temps. La plus grande joie pour lui est le fait qu'il peut avoir la variété qu'il veut, qu'il désire. Ses revenus viennent de la production mécanique.</p> <p>Naturellement, les arbres fruitiers donnent des fruits. Dans le verger de M. Tichý, il s'agit principalement de pommes, de prunes et de poires, mais également de groseilles et de néfliers. La famille consomme les fruits à l'état frais, sous forme de compotes, de</p>

	<p>confitures et de jus.</p> <p>Les associations de jardiniers organise presque dans chaque vallée une exposition de fruits, en particulier des pommes. Nous connaissons les événements tels que l'exposition régionale et l'attribution de prix aux plus belles pommes et de leurs produits avec le professeur Hričovský à Brvnište (dans le musée - Ecole historique), Papradnianske jablko, une exposition de pommes et les concours pour le plus délicieux pomme bio sont organisés par plusieurs écoles élémentaires du district. L'Association slovaque des jardiniers organise un concours nationale (23^{ème} année) de "La plus belle pomme", qui fait partie de l'exposition Záhrada (Jardin), qui se tient tous les mois d'octobre à Trenčín.</p>
<p>III.-Opportunités et limites du développement actuel</p>	<p>Les tendances actuelles en matière d'alimentation sont principalement des produits biologiques. La croissance de la bio-production est réalisée par de grandes coopératives agricoles, mais aussi par des individuels. Et c'est l'un des aspects qui soutient et requiert la connaissance de la greffe d'arbres fruitiers.</p> <p>La Slovaquie, avec l'Autriche, la Suisse et le nord de l'Italie sont considérés par les experts comme les pays ayant les meilleures conditions pour la production des fruits du climat tempéré.</p> <p>Un certain nombre d'initiatives d'associations de citoyens ou de militants en Slovaquie s'efforcent de sauvegarder de vieilles allées de cerisiers (à Senica - Association Klub ochrancov zelene = KOZEL), des noix, des prunes et des pommiers.</p> <p>La revitalisation du verger de Bolešov est une activité importante. Les parcelles fruitières à Bolešov établies dans les années 1951 - 1952 couvrent une superficie de près de 17 hectares. La représentation des différents types d'arbres fruitiers est variée, 60% étant des pommiers, 20% des cerisiers, 15% des poiriers et les 5% restants des noix. <i>"Chaque arbre fruitier mérite d'être sauvé. Il existe de nombreuses variétés anciennes très rares dans la plante fruitière de Bolešov, qui est l'héritage de nos pères. Nous devons donc tout faire pour les préserver pour les générations futures"</i>, rappelle le prof. Hričovský (le pomologue le plus réputé en Slovaquie), avec le fait que les pommes en Slovaquie sont beaucoup moins chimisées que les pommes étrangères.</p> <p>La greffe d'arbres ne pourrait probablement pas être une activité économique majeure. Il doit être associé à une autre activité, soit en</p>

	<p>cultivant des arbres fruitiers, soit en transformant des fruits. Le groupe de 6 jeunes vergers s'est réuni et a créé un équipe qui se consacre à la plantation et à la greffe d'arbres chez les clients.</p> <p>C'est un petit commerce libre qui n'exige pas de gros investissements en équipements techniques (une série de couteaux, pinces, cires, rubans, pistolets, véhicules à moteur, ...), mais qui nécessite les connaissances professionnelles et la capacité de se faire une clientèle. Les Chambres de l'agriculture et de l'alimentation peuvent apporter un certain soutien, notamment en ce qui concerne les éventuelles subventions à la création d'entreprise ou à la promotion de produits biologiques.</p> <p>Les principaux risques de greffe d'arbres présentent des parasites /le puceron plantainière - <i>Dysaphis plantaginea</i>; <i>Eriosoma lanigerum</i>; les papillons - <i>Cydia pomonella</i>; <i>Lobesia botrana</i>/ qui attaque l'arbre, ils s'engraissent à la tige et la sève ne peut pas circuler ou les fruits sont attaqués par les vers. Des gelées au printemps ou les gibiers endommagent souvent les arbres fruitiers, en particulier ceux situés près des forêts.</p> <p>La plantation et la greffe d'arbres, en particulier les anciennes variétés de pommiers (<i>Spartan</i>, <i>Jonathan</i>, <i>Ontario</i>, <i>Citrónka</i>, ...) est perçue par la communauté/société locale en Slovaquie de manière très positive. Dans le cadre de la compétition de la plus belle pomme, se voient également attribuer des prix pour les variétés anciennes et en voie de disparition. Cependant, la communication devrait être plus efficace, il faut mettre en place les campagnes de communication utilisant au moins 3 supports d'information (supports imprimés et électroniques et supports statiques).</p>
<p>IV.-Possibilités d'articuler une séance de formation autour de l'activité</p>	<p>Dans chaque village/vallée il y a quelqu'un qui se consacre à la greffe. Ce sont généralement des personnes âgées, à la retraite et le font en tant que volontaires.</p> <p>Ils doivent avoir une connaissance théorique de types d'arbres, de leurs spécificités, des méthodes de greffage les plus appropriées (grainage, vaccination, ...), savoir quels griffons doivent être coupés et quand les implanter. L'équipement matériel est relativement modeste - ensembles de couteaux, pinces, rubans et cires. Certains détenteurs de connaissances se connaissent personnellement et travaillent ensemble.</p> <p>De nombreuses associations civiques ou associations locales de</p>

	<p>jardiniers organisent des séminaires et des ateliers pour sensibiliser les citoyens/jardiniers/producteurs de fruits individuels à la question de la plantation, du greffage et de la plantation d'arbres fruitiers.</p> <p>L' Association EuroKoncept 21 envisage d'organiser une journée de sensibilisation à la greffe d'arbres dans le verger de M. Tichý au printemps 2019 (mars/avril), à l'intention des jeunes intéressés par ce thème ainsi que des citoyens. La demande était présentée lors des réunions de brainstorming.</p> <p>La culture fruitière surtout dans sa qualité biologique a un bel avenir, car les consommateurs sont de mieux en mieux informés et l'accent est mis sur la qualité des aliments. Les producteurs slovaques soulignent également la nécessité d'accroître la production nationale de fruits, notamment de pommes, de poires et de prunes, car les conditions climatiques sont favorables, mais la politique de subventions dans l'agriculture slovaque est discriminatoire pour les producteurs slovaques et les chaînes d'approvisionnement préfèrent offrir des fruits importés au lieu de ceux qui sont produits chez nous. Une des raisons est également une production insuffisante. Cependant, les petits jardiniers ne sont pas limités d'étendre leur propre production et de préserver en particulier les variétés traditionnelles qui appartiennent au patrimoine des générations précédentes et à la richesse de notre cuisine.</p>
--	--

Etant donné qu'une vidéo test a été déjà faite, Filip et Ladislav ont fait la révision et ont complété les informations qui ont jugé utiles à mettre à la vidéo. Viliam a refait son PPT et la mise en vidéo. Le lien: <https://www.youtube.com/watch?v=6otit7YNLzo>

3 interview – 21 octobre 2018 – apiculture

Dimanche le 21 octobre les 2 jeunes se sont rencontrés dans le rucher de Mr. Martišík, en commune Považská Teplá pour faire le troisième interview sur le thème d'apiculture.

Jeunes participants:	Tomáš	– au chômage depuis 5 mois, âgée de 27 ans
	Roman	– au chômage depuis 2 ans, âgé 22 ans,
Les bénévoles:	Gabriela	– bénévole d'EuroKoncept 21
	Viliam	– bénévole d'EuroKoncept 21

La troisième personne (Nikola) ne pouvant pas venir dimanche s'est proposée de faire la rédaction de fiche avec l'aide de vidéo filmé lors de l'entretien (fait par Gabriela + Viliam, les bénévoles de l'EuroKoncept 21)

Le vidéo témoignant l'entretien ce trouve au Google drive.

Nikola (étudiante de 23 ans) a fait la recherche sur internet des données relatives à l'histoire et a rédigé la description de l'activité et le lien avec le territoire. Roman, dont la maman est également apicultrice a rédigé des parties manquantes et fait la correction de la fiche. La version finale a été harmonisé en présence des 2 jeunes et le formateur d'EuroKoncept 21.

LA FICHE REDIGEE

FICHE DE COLLECTE DES SAVOIR-FAIRE - APICULTURE	
Nom de l'activité / du savoir-faire	<p>Apiculture</p> <p>Détenteur de savoir-faire: Ján MARTIŠÍK, 68 ans, marié, 2 filles, 2 petites-filles</p> <p>Le mécanicien par sa formation initiale, il a travaillé à l'usine Považské strojárne (production des roulements à billes) jusqu' à 1980, mais parce qu'il déjà possédait des abeilles, il s' est fait le permis de conduire et a conduit le bus de transports en commun jusqu' à sa retraite.</p> <p>Il vit à Považská Teplá, dans sa maison familiale. Il a son rucher sur le terrain voisin.</p> <p>Mr. Martišík est fasciné par les abeilles depuis ses trois ans. Déjà dans cette enfance, il se rendait chez le facteur Matúš Rezák chaque fois qu'il taillait les ruches. Son grand-père était également l' apiculteur, mais il ne l' a pas connu.</p> <p>Ján a acheté ses trois premières familles d'abeilles en 1976, dont il a formé jusqu'à 20 familles en quelques années. Depuis 1982, il possède en permanence 30 familles ou plus. Travailler à l' usine de six heures de matin à 14 heures et puis s'occuper des abeilles ne lui plaisait plus, il s'est senti limité pour sa passion. L'apiculteur doit donner toute son âme à son passe-temps, il est donc passé au transport en public ce que lui a permis de se faire plus de temps libre pour les abeilles. Jusqu'à présent, il garde de ses bons souvenirs à ses formateurs - les deux frères de famille Pauer, M. Kepeňa, Pekarovič et Struhara, desquels il a beaucoup appris. Les frères Pauer ont déposé un brevet pour la production d'extracteur à miel électrique, Mr Kepen, lui, il a construit un outil d'insémination destiné aux</p>

	<p>reines.</p> <p>Il se souvient encore de ses débuts, de difficultés rencontrées par le ministère des Transports pour délivrer une licence pour le transport de ruches par une voiture nomade dans le sud de la Slovaquie, mais surtout de son enthousiasme de venir au rucher et apprendre d'abeilles.</p>
	<p>L'apiculture est un élevage en l'élevage d'abeille à miel pour exploiter les produits de la ruche, principalement du miel. L'apiculteur doit procurer au rucher un abri, des soins et veiller sur son environnement. En récompense il gagne du miel, du pollen, de la cire, de la propolis et de gélée royale.</p> <p>Avant que le candidat ne commence à faire de l'apiculture, il devrait vérifier comment son corps réagit à la piqûre de l'abeille. L'allergie à la piqûre d'abeille peut considérablement compliquer l'activité. Bien que les abeilles qui sont cultivées aujourd'hui soient sélectionnées en tant que non piquantes, les piqûres d'abeilles ne peuvent pas être exclues. La douleur et le gonflement au point de la piqûre peuvent être supportés et le corps se formera une immunité au poison d'abeille. La douleur après la ponction cesse habituellement après 5 à 10 minutes. Le gonflement cesse bientôt, mais il peut parfois durer plusieurs jours. L'apiculteur devrait absolument utiliser un chapeau, une cagoule ou un voile pour protéger son visage et son cou. Les combinaisons sont également recommandées.</p> <p>Pour commencer l'activité, il est recommandé d'acquérir 5 colonies pour lesquelles les ruches doivent être préparés. L'apiculteur a également besoin de rayons de miel, de cadres de ruche, de couronnes de ruche, attire essaim, enfumoir, lève-cadres, d'une pince pour ramasser les cadres, d'un balai et d'un punch. Pour tailler les ruches une fourchette, un double réservoir et un nid d'abeille sont nécessaires.</p> <p>L'apiculteur a différentes tâches à chaque saison. Les travaux commencent au printemps (mars), au moment du premier contrôle printanier des colonies, pour les traiter contre la maladie (<i>Varroa destructor</i>), pour observer les abeilles dans des tracts, pour mettre en place des sources d'alimentation.</p> <p>Avril est le mois critique pour la ruche. La génération d'abeilles d'hiver finit sa vie, la ruche est affaiblie. La régénération se produit après l'éclosion des femelles. L'apiculteur doit vérifier l'état du stock,</p>

I.-Description de l'activité

la taille et la qualité de la chair, ainsi que l'état de santé général des colonies, attacher les ruches ou les couper et nettoyer la ruche.

En mai, les rayons de cire sauvage sont placés ce qui est une étape délicate et par quoi l'apiculteur intervient de manière considérable dans la vie des ruches. On prend des mesures contre l'essaimage d'abeilles, on taille des ruches, enlève du pollen et la cire. Les outils pour la saison d'allaitement des reines sont désinfectés, les aliments sont soufrés.

En juin, les ruches sont au sommet du développement (plus de 60 000 individus) et sont prêtes à l'essaimage et à la division. L'apiculteur met en œuvre des mesures contre l'essaimage d'abeilles, recueille des essaims, crée des retards (combinant des rayons de miel retirés de colonies puissantes). Il taille les ruches et récolte d'autres produits apicoles.

En juillet, le développement des colonies commence à ralentir, la reine donne moins d'œufs. Les apiculteurs voyagent pour allaiter tardivement, mettent fin à l'échange de mères, désinfectent.

En août, les ouvriers de longue date commencent à chasser. L'apiculteur effectue un contrôle approfondi de la colonie, en particulier la présence de la mère, la taille du fœtus, des stocks de pollen et de miel et de l'état général de la ruche, du contrôle de la maladie. Nourissage de ruches.

En septembre, achèvement des réserves pour l'hiver, isolation des ruches, entrée dans des colonies faibles et dépourvues d'abeilles, mesures de protection contre le varroa, remède parfait contre la maladie.

En octobre, les dernières vérifications des stocks devraient être effectuées, éventuellement complétées par de fortes explosions au col, un traitement chimique contre le *Varroa destructor*.

De novembre à mars, les abeilles ont besoin de la paix. L'apiculteur travaille dans son atelier, produit des cadres, étudie la littérature, assiste à des événements éducatifs, vend des produits, fait le bilan de l'année.

Les apiculteurs vendent leurs produits soit au rucher, aux marchés, au points de vente d'autres produits régionaux ou au réseau commercial.

Un apiculteur a généralement besoin d'un aidant/assistant pour tailler les ruches et pour d'autres tâches. M. Martišík était assisté de

	<p>son épouse, mais ses filles et ses petites-filles ne s'intéressent pas à cette activité.</p>
	<p>La première mention de l'apiculture sur notre territoire a été enregistrée par le philosophe grec Priscus, qui est venu en 448 transmettre un message de l'empereur Théodose au dirigeant du territoire Attila, qui écrivait: "Dans les villages, les habitants nous ont apporté de la nourriture, au lieu de blé le millet, au lieu du vin le miel, comme les habitants de ceux lieux le nomment». Priscus a ensuite réécrit le mot slav de miel (med) en grec medos.</p> <p>Un livre arabe de voyage Le livre des voyages et pays, écrit avant l'an 907 provient de la période célèbre de la Principauté morave au règne de Mojmir II. Dans la section relative aux Slovaques, il est notamment indiqué: "Ont-ils des pots en bois sur des supports dans lesquels des trous pour les abeilles et leur miel sont forés et ces conteneurs en bois sont appelés ulidž... Les boissons sont faites de miel (...). Ils ont beaucoup de boisson et de miel. Ils sont parmi eux ceux qui possèdent cent tonneaux d'hydromel. "</p> <p>La plus ancienne mention commémorative de ruche datant de l'époque de l'État hongrois, auquel la Slovaquie a été incorporée après la dissolution de la Principauté morave, est la charte de fondation du monastère de Hronský Beňadik, publiée par le roi Gejza I^{er} en 1075: "... où j'ai fait don (au monastère) ... les apiculteurs. Leur obligation est de donné chaque année 12 tonneau du miel... ".</p> <p>De même manière qu'un homme essayait d'attraper un gibier ou pecher un poisson, il essayait de ramollir les abeilles et leur miel. Un apiculteur primitif a découvert que les abeilles essaient au printemps avancé et cherchaient un nouvel habitat. Pour garder le nouveau nid tout près, il creusé dans un arbre voisin approprié un creux dans lequel les abeilles ont aimé de se placer. Cette façon d'apiculture, appelée brtníctvo (creuxisme), a vu le jour au cours des derniers siècles avant notre ère et son développement a culminé au Moyen Âge.</p> <p>Ces apiculteurs primitifs ont créé des associations. Ils étaient dirigés par le maire qui les représentait devant la seigneurie et veillait à ce qu'ils les articles traitant leurs droits et devoirs sont respectés. Les désaccords ont également été résolus au moyen de documents tels que la loi d'essaim de Žilina de 1378 ou le Tract de Basse-Autriche de 1678.</p>

II.-Lien avec le territoire

Au fil du temps, les apiculteurs ont amené les troncs d'abeilles près de la maison et ont commencé à redresser des troncs rugueux des arbres et à fabriquer les ruches à partir de planches épaisses. Ils tressaient également des paniers en paille ou en osier.

La Slovaquie, surplombée par les forêts et les prairies, offre de bonnes conditions pour l'élevage des abeilles et l'apiculture est devenue une bonne source de revenus. Les taxes ont été payées par le miel et la cire. Par conséquent, l'apiculture a eu une grande importance économique et les privilèges correspondants. Le miel était le seul édulcorant et les bougies étaient fabriquées uniquement à partir de cire d'abeille. Avec l'émergence de l'Amérique et l'ouverture de routes maritimes vers l'est de l'Inde, le sucre a été importé en Europe. Pour en atténuer les conséquences de la consommation baisée du miel, Marie-Thérèse a publié les brevets de la ruche en 1775 et 1776 par lesquels l'État soutenait le développement de l'apiculture. Le souverain Joseph II. en 1785, il abolit de l'esclavage, Ferdinand V en 1836 a annulé le soi-disant. une petite jonque, qui comprenait également une taxe sur les abeilles.

Les apiculteurs slovaques ont commencé à s'associer aux clubs aux niveaux local et régional au 19^{ème} siècle pour protéger leurs intérêts et diffuser la sensibilisation. La première association a été créée à Banská Bystrica en 1810 (L'association des amis d'apiculture).

L'Association des apiculteurs slovaques de la Haute-Hongrie créée par un curé catholique Stephan Závodník en 1869 à **Pružina** (dans notre district) avait dans son programme déjà une mission nationale. Cependant, le gouvernement hongrois n'a pas approuvé ses statuts, il a donc dû disparaître.

Les conditions favorables pour l'organisation des apiculteurs dans l'ensemble du territoire slovaque ne sont apparues qu'après l'exode sous domination hongroise. Première tentative faisait le curé protestant S. Chorvát, lorsqu'il fonda une association nationale à Turčianske Teplice le 7 avril 1919 et qu'il publia un numéro unique de magazine L'Apiculteur slovaque, appelant les apiculteurs à rejoindre le club.

Afin de créer une association apicole centrale, il était toutefois nécessaire de créer une large base de membres. Le ministère de l'Agriculture à Prague a envoyé en Slovaquie les experts du gouvernement des apiculteurs tchèques, qui, à partir de la fin d'avril

1919, ont commencé à participer à l'organisation des associations d'apiculteurs. Au 1^{er} août 1919, 44 sociétés ont été fondées. Une telle base des membres a déjà permis de se réunir pour instituer l'Assemblée générale du siège des associations d'apiculteurs en Slovaquie. Il s'est tenu le 15. 8. 1919 à Reduta, à Bratislava, en présence de délégués représentant 27 clubs, qui ont approuvé les statuts et élu un comité.

La sensibilisation a été faite, en dehors des associations, également par des livres, des journaux et des magazines. Le premier livre sur les abeilles publié en Slovaquie dans la langue du peuple Le court apprentissage sur les abeilles qui doivent être soignées toute l'année a été publié à Skalica en 1775 par un auteur inconnu.

Les apiculteurs slovaques ont commencé à publier leurs publications et les conclusions de l'apiculture dans Slovenské noviny (1849, 1861), le magazine Obzor (1863 - 1886), qui traitait questions de l'économie, de l'artisanat et de la vie domestique.

Les jeunes pouvaient étudier l'apiculture à partir de 1952 à l'école d'apiculture à Liptovský Hrádok, à partir de 1966 dans les écoles professionnelles d'agriculture de Myjava, Želiezovce et Stará Ľubovňa, à partir de 1969 également à l'école secondaire d'agriculture de Piešťany. L'apiculture était également enseignée à l'université d'agriculture de Nitra et, depuis 1953, les maladies des abeilles au collège vétérinaire de Košice. Les apiculteurs ont été formés à l'Académie populaire d'apiculture.

Dans les années 1971-1975, le musée à ciel ouvert du Včelárska paseka (la percée d'abeilles) a été construit à Kráľová pri Senci, qui compte plus de 150 objets exposés. Il s'agit de groupement de ruches et des ruches autonomes. Dans une allée de tilleuls aménagée en l'honneur des apiculteurs célèbres (slovaques et étrangers) on trouve des auges, creusers, les ruches de divers systèmes et de ruches en reliefs, figuratifs et architecturaux. Le design structurel des ruches témoigne le talent de notre peuple, leur extérieur parle de la sensation artistique, basée sur le respect et l'amour des abeilles.

A partir de 1990, la production de miel en Slovaquie diminuait, du fait de l'importation de miel bon marché en provenance de Pologne, ainsi que du nombre élevé de maladies de colonies causée par la forte utilisation de chimie dans la production agricole et par le

	<p>manque de jeunes dans cette activité, qui prend du temps et n'est pas toujours rentable.</p> <p>L'association RoTaRVak organise chaque année un événement culturel et éducatif Dimanche des abeilles à Brvnište, où on peut voir les présentations sur l'histoire de l'apiculture et des apiculteurs importants, sur les dernières méthodes de lutte contre les maladies des abeilles, sur les possibilités de formation en apiculture et écouter les réponses aux questions posées par les apiculteurs et non apiculteurs.</p>
<p>III.-Opportunités et limites du développement actuel</p>	<p>L'apiculture dans le village de Považská Teplá est connue depuis la fin du XIXe siècle, lorsque l'arrière-grand-père de Ján Martišík, originaire de Štiavnik, élevait ses abeilles à Manínská Tiesňava. L'augmentation la plus importante de l'apiculture a été enregistrée à Považská Teplá dans les années 1980, alors qu'il existait jusqu'à 600 colonies d'abeilles. Aujourd'hui, ils en sont 60.</p> <p>Cette forte baisse est due au nombre élevé de maladies des colonies provoquée par l'épandage chimique de produits agricoles, à l'absence de médicaments efficaces contre les maladies des abeilles et à la concurrence pour le miel bon marché importé de pays tiers.</p> <p>Pour accroître l'intérêt des jeunes aux activités agricoles (y compris l'élevage des abeilles), le ministère de l'Agriculture accorde des subventions aux nouveaux agriculteurs ; les apiculteurs plus âgés font le transfert de leurs savoirs et savoir-faire ; les divers festivals de l'artisanat, des marchés et des foires sont organisés où ces produits sont également vendus.</p> <p>L'agriculture apicole ne nécessite aucune formation théorique formelle. Les savoirs et les informations peuvent être trouvés dans la littérature professionnelle, mais il est conseillé de contacter un apiculteur expérimenté qui fournira de nombreux conseils pratiques, en particulier en ce qui concerne les conditions locales. Il est idéal si un jeune peut apprendre ce métier à côté de son père ou grand-père. L'équipement matériel est décrit dans la partie La description de l'activité. Les plus grands investissements présentent l'achat des colonies d'abeilles, des ruches et d'extracteur à miel.</p> <p>La communauté locale apprécie les activités d'apiculture. Les abeilles sont également nécessaires aux autres producteurs pour la pollinisation des cultures florales et des arbres fruitiers. De petites quantités de ruches ont également un impact négatif sur les autres</p>

	<p>productions agricoles.</p> <p>La consommation de miel en Slovaquie (0,25 kg) est un huitième par rapport aux pays avancés d'Europe occidentale. Toutefois, la Slovaquie est l'un des cinq pays de l'UE pouvant couvrir la consommation de miel provenant de sa propre production.</p> <p>Les campagnes de sensibilisation dans les écoles primaires et secondaires pourraient contribuer probablement à l'augmentation de la consommation de miel, à la recommandation de remplacer le sucre par miel, ce qui aurait également un effet bénéfique à l'état de santé de la population.</p>
<p>IV.-Possibilités d'articuler une séance de formation autour de l'activité</p>	<p>Environ 6 personnes s'occupent l'élevage d'abeilles dans la commune de Považská Teplá. Parmi eux se trouvent des jeunes de moins de 35 ans. Tous, à part une étude bibliographique distincte, ont également consulté Mr. Martišík.</p> <p>Il est optimal, quand un jeune rend visite à un apiculteur expérimenté, examine ses ruches, son équipement et récupère des conseils et des recommandations pour sa propre activité. Tous les jeunes apiculteurs du village pratiquent cette activité comme loisir/hobby, un passe-temps efficace, à côté d'autres activités professionnelles desquelles ils vivent, bien que la tendance slovaque soit l'inverse et que les jeunes sont les apiculteurs à temps plein.</p> <p>Plusieurs écoles secondaires agricole offrent des études (1-2 ans) dans le domaine d'apiculture. L'Association slovaque des apiculteurs propose des activités extrascolaires en apiculture d'une durée de 65 heures, avec des cours de théorie et de pratique, ainsi que des camps d'été et des cours d'été pour jeunes apiculteurs.</p> <p>Il existe également des apiculteurs expérimentés qui envisagent de transférer leurs connaissances et leurs expériences à la jeune génération comme une partie naturelle de leur mission.</p> <p>L'offre d'activités éducatives est assez vaste, mais il est essentiel que les jeunes aient le goût, la motivation et l'assiduité pour faire une telle activité.</p> <p>En Slovaquie, plus de 14 300 apiculteurs s'occupent de plus de 276 000 ruches. La tendance actuelle est de concentrer les colonies chez les apiculteurs. Depuis 2003, le nombre de colonies d'abeilles en Slovaquie a augmenté d'environ 80 000, mais le nombre d'apiculteurs a baissé de 3 700. Le nombre d'apiculteurs amateurs, c'est-à-dire de personnes qui se consacrent à l'élevage d'abeilles lors</p>

	<p>de leur temps libre (hobby), est en baisse.</p> <p>L'intérêt pour l'élevage des abeilles a également été démontré par deux jeunes de notre groupe cible. Et cela nous laisse espérer que cette activité continuera à se développer.</p>
--	--

Tomáš, qui est passionné des abeilles et qui désire à faire apiculture quand il construira sa maison familiale, a fait la vidéo de cette activité

(le lien: <https://www.powtoon.com/c/e7g0oJGNscA/1/m>)

ainsi que un quizze d'abeilles (lien vers la version slovaque : <http://sk.quiz.live/SJG82zJ3X>);

lien vers la version française de quizze: <http://quiz.live/ByGBxki6m>

RESULTATS

L'objectif fixé pour l'enquête ethnologique était d'y intégrer 3 détenteurs de savoir et 12 jeunes. Nous avons respecté ces chiffres. Nos maîtres des compétences anciennes sont de secteur de bâtiment et d'agriculture – la greffe des arbres fruitiers et l'apiculture. Les détenteurs ont 48, 57 et 68 ans.

Deux entretiens sont enregistrés (vidéo), d'un on n'a pris que des notes. Deux détenteurs sont favorables pour la phase 2 d'expérimentation – maçonnerie traditionnelle (en octobre 2018) et la greffe (en mars 2019).

En ce qui concerne les jeunes, nous avons pu intégrer 12 jeunes: 3, 4 et 5 par activité. Parmi les jeunes il y a 7 hommes (6 demandeurs d'emploi et 1 étudiant), 5 femmes (3 demandeuse d'emploi et 2 étudiantes). Ils sont tous dans la catégorie des jeunes, donc moins 35 ans. En ce qui concerne l'âge concret, dans la tranche du 18 au 25 (l'âge recherché par le projet) nous avons eu 5 hommes (4 demandeurs d'emploi et 1 étudiant) et 2 femmes (les deux sont étudiantes). L'âge moyen de tous jeunes est 24 ans, chez les hommes c'est 23,3 et chez les femmes 25 ans.

58,3% des participants sont les hommes et 41,7% des femmes. Dans la tranche d'âge préférée il y avait 58,3 % des participants, dont 71,4 % des hommes et 28,6 % des femmes. Les demandeurs d'emploi présentent 75% de tous participants. Les 25 % restants sont des étudiants (1 garçon et 2 filles).

Un ou deux jeunes bénévoles d'EuroKoncept 21 (Gabriela et Viliam), ainsi que la présidente ont participé aux entretiens et au tournage des vidéos témoins. Une citoyenne a également participé à deux entretiens de greffe.

Tous jeunes ont rempli le questionnaire de satisfaction.

Leur niveau de satisfaction est le suivant:

Parmi 12 participants 11 ont considéré que le temps alloué au recueil était suffisant, 1 personne (apiculture) a demandé 3 heures pour l'entretien.

L'organisation matérielle des rencontres avec des seniors était tout à fait satisfaisante pour 8 participants et plutôt satisfaisante pour 4 participants (2 greffe, 1 maçonnerie, 1 apiculture).

L'organisation matérielle du recueil d'informations était tout à fait satisfaisante pour 6 participants et plutôt satisfaisante pour 6 participants (2 greffe, 1 maçonnerie, 3 apiculture).

8 jeunes déclarent d'apprendre de nouvelles choses (tout à fait d'accord) et 4 sont plutôt d'accord (2 greffe, 1 maçonnerie, 1 apiculture).

8 jeunes ont l'impression que les nouvelles connaissances leur vont servir plus tard (tout à fait d'accord) et 4 sont plutôt d'accord (2 greffe, 1 maçonnerie, 1 apiculture).

7 jeunes déclare se sentir capables de transmettre à leur tour les connaissances acquises (tout à fait d'accord) et 5 sont plutôt d'accord (1 greffe, 2 maçonnerie, 2 apiculture).

Le niveau de satisfaction générale est en unanimité (12 personnes) déclaré tout à fait satisfait.

Quant aux commentaires, les jeunes de maçonnerie déclarent d'admirer les bénévoles qui travaillent pour la sauvegarde et rénovation du patrimoine, une fille désire travailler dans ce secteur et un garçon est motivé pour faire le stage d'une semaine sur le chantier au château fort. Le patrimoine bâti doit être/mérite d'être rénové pour les futures générations.

Un commentaire négatif concerne le son médiocre de la vidéo témoignage qui a un peu gêné les jeunes lors de la retranscription des données dans la fiche.

Le thème de greffe est (très) intéressante, également l'expérience dans le verger, un désir déclaré de participer au atelier pratique au printemps 2019. Plusieurs citoyens ont également présenté, lors de brainstorming, leur intérêt de participer au atelier pratique.

Un des jeunes est venu en retard sur le rucher, mais il pense que l'entretien devrait être fait en été et durer au moins 3 heures. Un jeune homme voudrait faire l'apiculture dans les ans à venir comme le hobby.

CONCLUSIONS

Les besoins du territoire identifiés lors de réunions brainstorming proviennent de différentes activités. Ceux de bâtiment et d'agriculture faisaient partie de l'enquête ethnologique. Les 3 seniors – porteurs de savoirs et de compétences et 12 jeunes, présentant les difficultés, dont 7 dans la tranche d'âge privilégié (58,3%) ont participé à la première phase d'expérimentation.

Les trois vidéo d'apprentissage sont élaborés ainsi que un quize, en version slovaque et française.

Pour améliorer la reproduction de la même démarche, il est recommandé de commencer la procédure soit en automne soit en hiver, pour avoir suffisamment de marge pour les expérimentations (phase 1 et surtout 2) et de pouvoir les faire dans les conditions météorologiques favorables.

L'identification des compétences, savoirs et savoir-faire, qui doivent faire l'objet du transfert intergénérationnel devrait être soutenue par la démarche entreprise dans la région par les services d'emploi et les administrations territoriales, qui soit disposent des données identifiées déjà précédemment (les initiatives comme l'inventaire des savoirs anciens à sauvegarder) soit envisagent les métiers de demain et leur apprentissage et développement dans les stratégies du développement des régions pour pouvoir mieux intégrer les jeunes et leur meilleure instruction pour marché de travail et pour garder les activités qui donnent les caractéristiques et les exclusivités aux régions.

Faire la démarche avec plusieurs réunions de brainstorming comment nous l'avons fait (4 réunions) pourrait être intéressant pour les centres de loisirs, les activités extrascolaires des jeunes par exemple, qui par cette manière peuvent découvrir plus de leur spécificités régionales et apprendre les anciens savoirs et savoir-faire pour leur propre usage.